

## Pour Kyrille, le terrorisme est un défi philosophique

Author : Rédaction RC

Categories : [Eglise universelle](#)

Date : 26 février 2016



Dans un entretien accordé à Russia Today, le patriarche Kyrille revient sur sa rencontre avec le pape François.

« Nous nous sommes convaincus qu'il est possible de parvenir à une réponse commune et, peut-être, je vais vous étonner, cela est-il facile à obtenir, a-t-il déclaré. Parce que les deux interlocuteurs parlaient du **même consensus moral : la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, en Ses commandements, en Ses lois.** »

Il s'exprime sur l'exclusion des chrétiens dans l'espace public en Occident :

"Il faut conserver la présence chrétienne au Proche-Orient, en Afrique du Nord. Mais nous avons besoin de plus encore. Je suis fermement convaincu qu'il faut prévenir la déchristianisation de la société moderne par nos efforts communs, car, sous la pression du sécularisme qui devient tout simplement agressif dans certains pays, les chrétiens sont mis à l'écart de l'espace public. **Et, dans un certain sens, on peut dire que les chrétiens ne se sentent pas à leur aise dans beaucoup de pays développés.** Une certaine pression est exercée sur les chrétiens afin de limiter les manifestations de religiosité dans l'espace public. Tout cela témoigne de l'existence de phénomènes de crise très dangereux concernant la réalité chrétienne, la présence chrétienne. Je pense que le moment était bien choisi pour rencontrer le pape François, afin de discuter en profondeur et en détail de ce problème et en tirer des réflexions communes, celles énoncées dans le texte de la déclaration."

Et il réfléchit sur le terrorisme.

"Il faut essayer de comprendre les raisons qui incitent des gens honnêtes à se faire terroristes. (...)Quelle peut être cette motivation ? En deux mots, la voici : « **Le monde est plongé dans le mal. La civilisation occidentale contemporaine, voilà le mal. Dieu en est exclu, le monde est transformé en un monde satanique privé de Dieu.** Toi seul, par ton exploit, peux contribuer à la victoire sur le mal. C'est ton devoir religieux. Tu combats les forces obscures, tu luttas contre le diable. Tu es du côté de Dieu et de la lumière ». **C'est ainsi que certains prédicateurs islamiques s'adressent à leurs fidèles après la prière du vendredi.** Peut-être n'avaient-ils pas l'idée de prendre une bombe ou une arme et d'aller tuer. Mais ils sont inspirés par ces paroles et se considèrent comme des combattants pour la vérité de Dieu contre ce monde horrible qui peut anéantir l'islam.

**Donc, pour vaincre le terrorisme, il faut que nous changions. Le terrorisme c'est avant tout un défi philosophique.** Nous devons prendre conscience de ce qui se passe dans les consciences de ceux qui prennent les armes pour lutter au nom de Dieu. Je suis profondément convaincu que le développement de la civilisation humaine qui aujourd'hui passe, malheureusement, par le refus de Dieu, de la loi divine et morale, est la force qui provoque le phénomène du terrorisme. Il est très important que nous parvenions à un consensus moral global. Sur quelle base les gens peuvent-ils vivre ensemble ? Sur la base de certaines valeurs communes. Comment s'entendre sur des valeurs communes quand nous avons différents partis politiques, différents systèmes philosophiques, différents systèmes religieux ? Comment arriver à un consensus global ? **Il n'y a qu'un moyen : il faut prendre le sens moral pour base de ce consensus. Le sens moral, la nature morale a été inscrite par Dieu dans l'âme humaine.** Pour vous, américain, comme pour moi, russe, ce sont les mêmes notions morales. Si nous allions en Papouasie Nouvelle-Guinée, nous y trouverions au fond de l'âme humaine ces mêmes notions morales."

Lire l'intégralité [de l'interview](#)